

Des animations médiévales étaient proposées pour la première fois au château de Monlet, ce week-end

Publié le 23/08/2022 à 11h30



Les bénévoles de l'association Li Galapian ont joué une querelle entre un seigneur, son épouse et sa belle-mère. © L'Eveil

Samedi, pour la première fois, le château de Monlet a ouvert ses portes aux visiteurs. Seigneur, moine, sorcière et archer... accueillient le public, histoire de se plonger dans la vie du château d'autrefois.

"Aujourd'hui, nous avons décidé d'ouvrir le château le temps d'une journée, pour raconter la vie au Moyen Âge", explique la propriétaire Christelle Pepin.

Des ateliers en immersion

Le château de Monlet a été racheté en 2020 par Christelle et son mari. Il est actuellement en cours de rénovation : "Nous avons acquis le château pour le remettre en état afin d'en faire un lieu vivant, ouvert à tous, où la culture puisse être partagée". Christelle Pepin est également la présidente de l'association Li galapian, dans le Vaucluse. Une association créée il y a vingt-cinq ans, qui conçoit, tout au long de l'année, des spectacles à destination des scolaires ou des fêtes de villages.



Plusieurs ateliers, animés par des bénévoles de l'association, étaient d'ailleurs présents, samedi, à Monlet. Dans la ruelle, juste en dessous de la demeure, trois stands avaient ainsi été installés. L'un permettait de confectionner sa propre bourse pour y ranger ses nombreuses pièces d'or, un autre permettait aux enfants de s'initier à l'art de la calligraphie avec l'écriture à la plume... Un peu plus loin, c'est une sorcière qui présentait diverses plantes et herbes

médicinales, utilisées par ses ancêtres pour soigner son peuple.



Au rez-de-chaussée de la bâtisse médiévale, un archer apprenait aux novices à tenir un arc puis à viser la cible. En montant les vieux escaliers de la tour du château jusqu'au deuxième étage, les visiteurs arrivaient, quant à eux, dans la salle d'adoubement. Là, un moine et un seigneur les y attendaient. Tandis que le seigneur s'occupait de recruter ses futurs chevaliers, le moine contait l'histoire du clergé et des différents ordres de l'organisation séculaire.



Vers 16 heures, il était temps pour la petite troupe de se réunir pour interpréter une saynète : l'histoire d'un seigneur, trop paresseux aux yeux de sa femme, qui s'engageait à mener à bien

différentes besognes, mais non sans sourciller.



Environ quatre-vingts personnes sont venues assister au spectacle théâtral et lumineux qui se poursuivait en soirée. "Cette première a été une belle réussite", s'est enthousiasmée Christelle Pepin qui a bien l'intention de renouveler l'événement l'an prochain.

Benjamine Lobier Milliat